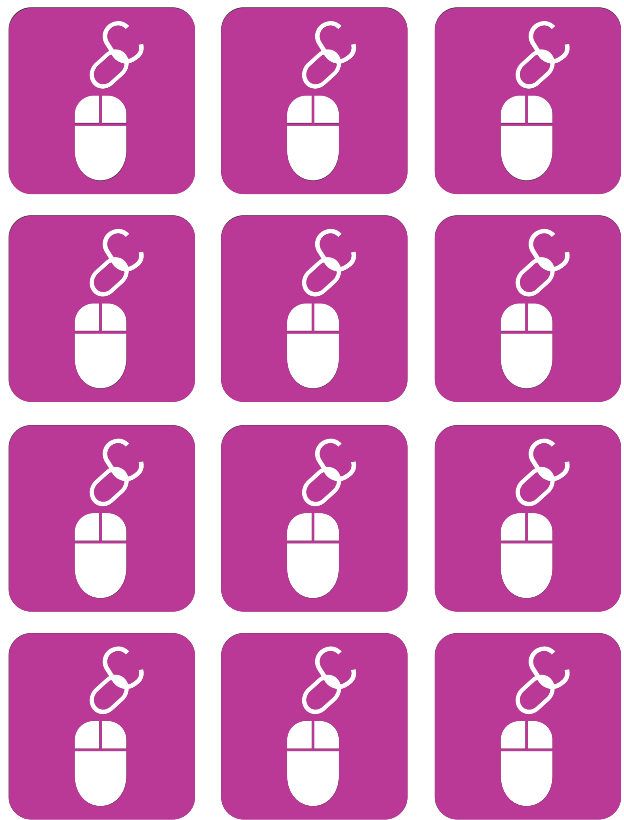
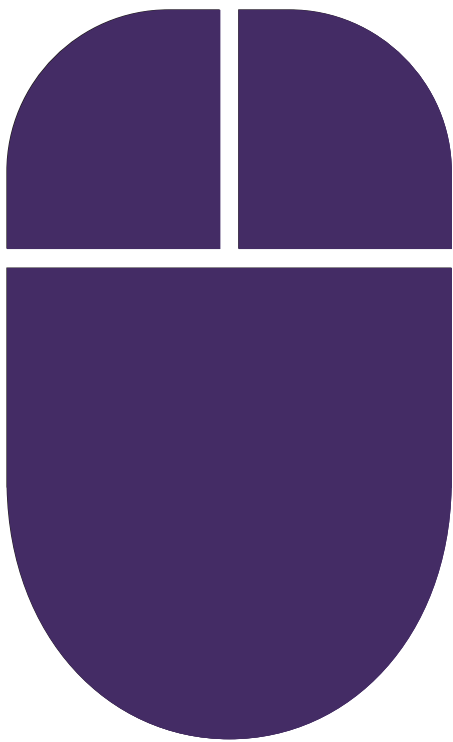




**PRIX DU NET-CITOYEN 2011**  
NETIZEN PRIZE 2011



////////////////////////////////////

## **PRIX DU NET-CITOYEN 2011**

### NETIZEN PRIZE 2011

Le 12 mars 2011, aura lieu la Journée mondiale contre la cyber-censure, une journée lancée par Reporters sans frontières en 2008, et destinée à mobiliser chacun en soutien à un seul Internet, libre et accessible à tous.

La lutte pour la liberté d'expression sur Internet est plus que jamais essentielle. En créant de nouveaux espaces d'échanges d'idées, le Net est un vecteur de libertés. Dans les pays où les médias traditionnels sont sous la coupe du pouvoir, les seules informations indépendantes se retrouvent sur Internet, qui est devenu un forum de discussion, un refuge pour ceux qui souhaitent s'exprimer librement.

Cependant, de plus en plus de gouvernements l'ont compris et réagissent en tentant de contrôler la Toile. Les net-citoyens font les frais des représailles des autorités. Près de 119 d'entre eux sont actuellement emprisonnés pour s'être exprimés librement en ligne, principalement en Chine, au Viêt-nam et en Iran. La Journée mondiale contre la cyber-censure leur rend hommage et relaie leur combat pour un Internet libre.

À la veille de la Journée mondiale contre la cyber-censure, Reporters sans frontières décernera le Prix du Net-citoyen, avec le soutien de Google, le 11 mars 2011 à 19 heures, lors d'une cérémonie qui se tiendra à Paris.

Ce prix récompense un internaute, blogueur ou cyberdissident qui s'est illustré par ses activités de défense de la liberté d'expression sur le Net. Le ou la lauréat(e) recevra une dotation de 2500 euros.

En 2010, le prix avait été attribué aux cyberféministes iraniennes du site Changement pour l'égalité : ([www.we-change.org](http://www.we-change.org)).

Launched by Reporters Without Borders in 2008, World Day Against Cyber-Censorship (on 12 March 2011) is intended to rally everyone in support of a single Internet without restrictions and accessible to all.

The fight for online freedom of expression is more essential than ever. By creating new spaces for exchanging ideas and information, the Internet is a force for freedom. In countries where the traditional media are controlled by the government, the only independent news and information are to be found on the Internet, which has become a forum for discussion and a refuge for those who want to express their views freely.

However, more and more governments have realised this and are reacting by trying to control the Internet. Netizens are being targeted by government reprisals. Around 119 of them are currently detained for expressing their views freely online, mainly in China, Iran and Vietnam. World Day Against Cyber-Censorship pays tribute to them and their fight for Internet freedom.

On the eve of World Day Against Cyber-Censorship and with support from Google, Reporters Without Borders will award the Netizen Prize, on Friday 11th March, at 7 p.m. The ceremony will take place in Paris.

The Netizen Prize will be awarded annually to a blogger, online journalist or cyber-dissident who has helped to promote freedom of expression on the Internet. The winner will receive 2,500 euros in prize money.

In 2010, Reporters Without Borders awarded the "Netizen Prize" to the Iranian women's rights activists of the Change for Equality ([www.we-change.org](http://www.we-change.org)) website.

////////////////////////////////////

## NOMINÉS POUR LE PRIX DU NET-CITOYEN 2011

### NOMINEES FOR THE NETIZEN PRIZE 2011

#### **NAWAAT, TUNISIE**

NAWAAT, TUNISIA

Nawaat.org est un blog collectif indépendant animé par des blogueurs tunisiens, créé en 2004. Il a pour but de donner “la parole à tous ceux qui, par leur engagement citoyen, la prennent, la portent et la diffusent”. Nawaat joue un rôle crucial dans la couverture des troubles sociaux et politiques en Tunisie depuis le 17 décembre 2010. Son action est représentative de la place essentielle des blogueurs et des utilisateurs des réseaux sociaux dans la lutte pour le droit à l’information.

Le site a récemment créé une page spéciale sur les révélations de WikiLeaks relatives à la Tunisie, et une autre sur les événements récents de Sidi Bouzid, qui n’ont pas été couverts dans les médias traditionnels. Nawaat met également à disposition des internautes des conseils sur le contournement de la censure, insistant sur les dangers de s’identifier en ligne.

Astrubal et Sami Ben Gharbia, blogueurs reconnus, sont les fondateurs (et contributeurs) du site.

Created in 2004, Nawaat.org is an independent collective blog operated by Tunisian bloggers as a platform for all “committed citizens.” It has played a crucial role in covering the social and political unrest in Tunisia that began on 17 December. Its activity is representative of the key function fulfilled by bloggers and social network users in the fight for the right to news and information.

The site recently created a special page for the WikiLeaks revelations about Tunisia, and another one about the recent events in Sidi Bouzid, which were not covered in the traditional media. It also warns Internet users about the dangers of being identified online and offers advice about circumventing censorship

It was founded by Astrubal and Sami Ben Gharbia, two well-known bloggers who post regularly on the site.

#### **LIENS**

LINKS

<http://fr.rsf.org/tunisedessitescontestataires>

[Page spéciale WikiLeaks Tunisie](#)

[Page spéciale Sidi Bouzid](#)

[nawaat.org](http://nawaat.org)

////////////////////////////////////

## **ALI ABDULEMAN, BAHREÏN**

ALI ABDULEMAM, BAHRAIN

Ali Abdulemam, blogueur très actif considéré par les Net-citoyens du Bahreïn comme un pionnier d'Internet dans le pays et dans le Golfe, a été emprisonné au Bahreïn de septembre 2010 à février 2011. Il est accusé d'avoir diffusé de fausses informations sur le forum BahrainOnline.org (<http://bahrainonline.org/>), un site pro-démocratique bloqué dans le pays et qui accueille plus de 100 000 visiteurs par jour. Victime de mauvais traitements durant sa détention, son procès, ainsi que celui de 24 autres militants des droits de l'homme et membres de l'opposition, se tient en ce moment dans des conditions discutables.

Les appels à sa libération se sont multipliés, sous la forme d'une campagne de solidarité (<http://freeabdulemam.wordpress.com/>), d'un groupe Facebook (<http://www.facebook.com/group.php?gid=136711109706635&ref=ts>), et de pétitions (<http://ffs1963.unblog.fr/2010/09/07/algerie-petition-pour-la-liberation-du-blogueur-ali-abdoulemam/>).

A very active blogger regarded by fellow Bahraini netizens as one of the Gulf's Internet pioneers, Ali Abdulemam was imprisoned in Manama from September 2010 to January 2011 on a charge of disseminating false information on Bahrain Online (<http://bahrainonline.org/>), a forum that gets more than 100,000 visitors a day despite being blocked within Bahrain. He has been mistreated in detention and is currently being subjected to a much criticized trial along with 24 other human rights activists and opposition members.

Many are calling for his release via a solidarity campaign (<http://freeabdulemam.wordpress.com/>) A Facebook group : (<http://www.facebook.com/group.php?gid=136711109706635&ref=ts>) and petitions (<http://ffs1963.unblog.fr/2010/09/07/algerie-petition-pour-la-liberation-du-blogueur-ali-abdoulemam/>).

## **LIENS**

LINKS

[Bahrain: threatening online activism and blocking more sites : 11.05.2009](#)  
[Témoignage vidéo de la femme d'Ali Abdulemam](#)  
[Le procès d'Ali Abdulemam et d'Abdeljalil Al-Singace à nouveau ajourné 23.12.2010](#)

////////////////////////////////////

## **JIEW, PRACHATAI, THAÏLANDE**

JIEW, PRACHATAI, THAILAND

Chiranuch Premchaiporn, connue sous le nom de Jiew, est la directrice et webmaster de Prachatai (<http://prachatai.com/>), un site alternatif d'information thaïlandais. Arrêtée à de nombreuses reprises, elle est aujourd'hui sous le coup de plusieurs chefs d'accusation, dont celui de diffamation envers la famille royale, en vertu du « Computer Crimes Act » (loi sur la cybercriminalité) et du code pénal. Elle risque un total de 82 ans de prison.

Le site Prachatai a dû changer plusieurs fois d'adresse, suite à des mesures de blocage, alors qu'il assurait une couverture objective des troubles qui ont agité la Thaïlande en avril, mai 2010. Jiew est aujourd'hui victime d'un véritable harcèlement judiciaire pour son rôle à la tête de l'un des derniers sites à avoir résisté à la censure lors de ces événements.

Known as Jiew, Chiranuch Premchaiporn is the editor and webmaster of Prachatai (<http://prachatai.com/>), a Thai alternative news website. She has repeatedly been arrested and is currently being prosecuted on several charges under the criminal code and the Computer Crimes Act including defaming the royal family. She is facing the possibility of up to 82 years in prison.

Prachatai had to change its web address several times because of blocking measures while it was providing objective coverage of the unrest in Thailand in April and May of 2010. Jiew is now the target of judicial harassment for her role at the head of one of the few websites to resist censorship during the unrest.

## **LIENS**

LINKS

[Intensification des pressions sur la directrice de Prachatai, qui risque désormais 82 ans de prison !](#)  
[01.10.2010](#)

[Interview de Jiew 08.10.2010](#)

[Prachatai en anglais](#)

////////////////////////////////////

## TAN ZUOREN, CHINE

TAN ZUOREN, CHINA

Tan Zuoren, coauteur du blog 64tianwang, est actuellement détenu en Chine. Il a été condamné, le 9 février 2010, à cinq ans de prison pour «incitation à la subversion du pouvoir de l'Etat».

Il avait été arrêté en mars 2009 après avoir appelé les Net-citoyens chinois à venir dans le Sichuan pour documenter ses recherches sur la situation des familles des victimes du séisme. Il mettait en cause les autorités locales, en avançant que les bâtiments en "tofu" des civils contrastaient vivement avec la solidité des bâtiments du gouvernement.

Tan Zuoren est l'un de ces Net-citoyens arrêtés pour avoir défendu l'intérêt général, à l'instar, notamment, de Huang Qi (condamné à trois ans de prison la même raison).

A contributor to the 64Tianwang human rights blog, Tan Zuoren is serving a five-year sentence on a charge of inciting subversion of state authority. He is one of the Chinese netizens who has been jailed for trying to defend the public interest, like Huang Qi, the website's editor, who is serving a three-year sentence.

After the May 2008 earthquake in the southwestern province of Sichuan, he urged fellow netizens to come to the province to help document the plight of the families of the victims. In particular, he blamed shoddy construction ("tofu") for the fact that many schools collapsed in the earthquake unlike well-constructed government buildings. He was arrested in March 2009 and was sentenced on 9 February 2010.

## LIENS

LINKS

- [Lourdes peines de prison pour les défenseurs des victimes du tremblement de terre du Sichuan](#)
- [Blog de Tan Zuoren](#)
- [China digital times](#)

////////////////////////////////////

## PHAM MINH HOANG, VIÊT NAM/FRANCE

PHAM MINH HOANG, VIETNAM/FRANCE

Le blogueur franco-vietnamien Pham Minh Hoang a été arrêté le 13 août 2010. Il a officiellement été inculpé le 20 septembre dernier, pour «avoir mené des activités en vue de renverser le gouvernement» en vertu de l'article 79 du code pénal et appartenir au parti d'opposition Viet Tan, qualifié par les autorités d'«organisation terroriste».

Le gouvernement lui reproche la publication, sur son blog ([www.pkquoc.multiply.com](http://www.pkquoc.multiply.com)), de trente articles critiques sous le pseudonyme de Phan Kien Quoc. Il est, en outre, accusé d'avoir réuni une quarantaine d'étudiants dans un groupe extra-scolaire pour former des futurs membres de Viet Tan.

Selon sa femme, Le Thi Kieu Oanh, Pham Minh Hoang a été arrêté uniquement pour son opposition aux projets d'exploitation de mines de bauxite par la Chine, un sujet très sensible au Viêt Nam.

A blogger with dual French and Vietnamese citizenship, Pham Minh Hoang was arrested on 13 August 2010 in Ho Chi Minh City, where he was teaching at the Institute of Technology. He was formally charged on 20 September with "activities aimed at overthrowing the government" (article 79 of the criminal code) and membership of a "terrorist organization" (the banned Viet Tan party).

The police mentioned 30 articles that he had posted on his blog ([www.pkquoc.multiply.com](http://www.pkquoc.multiply.com)) under the pseudonym of Phan Kien Quoc. They also accused him of organizing 40 students into a group for training as future Viet Tan members.

His wife, Le Thi Kieu Oanh, insists that the sole reason for his arrest was his opposition to bauxite mining by a Chinese company in the central highlands, a highly sensitive subject in Vietnam.

## LIENS

LINKS

[Le gouvernement français doit intensifier ses efforts pour obtenir la libération de Pham Minh Hoang 14.12.10](#)

[Articles de Pham Minh Hoang : Témoignage à la 5ème plateforme de Dublin pour les défenseurs des droits de l'homme](#)

<http://www.viettan.org/spip.php?article10138>

<http://www.viettan.org/spip.php?article10354>

////////////////////////////////////

## **NATALIA RADZINA, CHARTER97, BÉLARUS**

NATALIA RADZINA, CHARTER 97, BELARUS

Sous la direction de sa rédactrice en chef, Natalia Radzina, le site d'informations Charter 97 dénonce les cas d'arrestations, d'agressions ou de harcèlement de militants des droits de l'homme et de journalistes (traditionnels ou en ligne).

Le site a été victime de nombreuses cyberattaques et a dû faire face à des poursuites juridiques ces dernières années. Natalia Radzina serait actuellement sous le coup d'une enquête pénale pour « organisation ou participation à un trouble à l'ordre public » (art ; 293 du code pénal). Libérée fin janvier 2011, mais placée en résidence surveillée, elle est toujours poursuivie pour « participation à des émeutes » et encourt à ce titre des peines pouvant atteindre jusqu'à 15 ans d'emprisonnement.

Le fondateur du site, Oleg Bebenin, a été retrouvé "pendu" en septembre dernier. Les circonstances troublantes de sa mort font toujours l'objet d'une enquête.

Journalist Natalia Radzina is the editor of Charter 97, a news website that covers cases of arrests, physical attacks and harassment involving traditional and online journalists and human rights activists. It has been the target of many cyberattacks and prosecutions in recent years.

She was arrested on 20 December, one day after the recent presidential election, at a time when the government was trying to shut down all means of communication, and has been detained ever since. She is facing up to 15 years in prison on a charge of organizing and participating in a public order disturbance under article 293 of the criminal code. She was freed on January 2011, but she is nonetheless still facing a possible 15-year jail sentence of a charge of "participating in riots."

The website's founder, Oleg Bebenin, was found hanged in puzzling circumstances last September. His death is still being investigated.

### **LIENS**

LINKS

[belarus journalists emails probed charter](#)  
[Affaire Oleg Bebenin: suicide ou assassinat 08.09.2010](#)  
[Journalists charged, police raids continue in Belarus 04.01.2011](#)



## **CONTACTS PRESSE**

### **REPORTERS SANS FRONTIÈRES**

Alexandre Jalbert  
00 33 1 44 83 84 56 - [presse@rsf.org](mailto:presse@rsf.org)

### **GOOGLE**

Clotilde Huet - TBWA CORPORATE  
00 33 1 49 09 66 54 - [clotilde.huet@tbwa-corporate.com](mailto:clotilde.huet@tbwa-corporate.com)  
Mélanie Hopital - TBWA CORPORATE  
00 33 1 49 09 27 16 - [melanie.hopital@tbwa-corporate.com](mailto:melanie.hopital@tbwa-corporate.com)